



© Laura Gilli

Hugo Marchand débute la danse à l'âge de 9 ans au conservatoire de Nantes.

## Hugo Marchand

esquisse un parallèle entre ces deux formes d'expression artistique que sont la danse et l'architecture.

Quelques années plus tard, il décroche la médaille d'or du conservatoire et entre à l'école de danse de l'Opéra de Paris en 2007. Il intègre la compagnie de l'Opéra de Paris en 2011. Récompensé à plusieurs reprises, il est nommé danseur étoile le 3 mars 2017 lors d'une tournée au Japon, où il dansait *la Sylphide*.

En 2022, il crée l'association Hugo Marchand pour la danse afin d'offrir des spectacles d'exception accessibles à tous, au tarif unique de 13 euros, et pour faire de lieux emblématiques du patrimoine local des acteurs vivants de la culture, en les transformant le temps d'un week-end en sublime écrin pour les danseurs de l'Opéra de Paris.

## Danse et patrimoine : une construction dans le temps

Chacun de nous porte en soi une maison. Celle d'une grand-mère, d'un oncle ou d'un hôte. Cette bâtisse est toujours celle de l'enfance.

Elle s'est inscrite aux confins de la mémoire. Nous nous sommes accordés au diapason de ses lignes, de ses matériaux, de ses parfums, de ses objets, de ses couleurs. Nous avons retenu ce qu'a pu nous conter son jardin, ses greniers. Dans ce souvenir, nous nous réconcilions avec un sentiment de plénitude, une somme infinie de détails, de petits bonheurs dans lesquels nous puisons. Parfois, cette bâtisse se fait rêve. Elle nous poursuit, se métamorphose autrement jusqu'à guider nos ambitions. La danse, depuis l'âge de neuf ans, n'est autre pour moi qu'une construction. Pierre après pierre, je n'ai cessé de bâtir et de concrétiser ce rêve. Devenir danseur demande un long apprentissage qui nécessite un modelage, comme un tailleur de pierre, un sculpteur ou un ébéniste pratiqueront leur art, sculptant à partir d'une matière brute. La transformant.

Un corps de danseur s'envisage telle une matière. Il se façonne, s'adapte, s'étoffe et se patine grâce à la pratique et à un travail acharné. À la fois dans la construction et la reconstruction, ce

corps est toujours en mouvement. Par la narration qu'il exprime au travers des ballets, dénué de parole, il incarne aussi le voyage dans le temps. Pareil à une demeure, il transmet une palette d'émotions.

Mais la structure d'un corps est une matière vivante, poreuse à la musique, à la densité de la scène, à la dureté des répétitions. Au fil des saisons, il s'use, connaît une forme d'érosion et parfois se casse. Pour qu'il demeure, au même titre qu'une bâtisse, le corps d'un danseur demande à être entretenu et restauré en permanence. Le temps qui passe sur les corps et le temps qui passe sur les bâtiments peut être d'une grande beauté et d'une grande poésie. C'est aussi la grande force des danseurs, qui expriment leur art de façon de plus en plus singulière au fil de l'expérience. Un danseur qui a enduré tant de pratique quotidienne, à la recherche perpétuelle de la ligne parfaite, de l'esthétique, de la rigueur, de l'exigence, est en ces points comparable à la quête de l'architecture. Il faut à ce danseur avoir traversé tant de rôles, projeté tant de rêves, de toute son âme, pour alors se faire signature. Je suis convaincu que la danse et le patrimoine nous offrent nombre de valeurs communes, en particulier celle de la construction dans le temps.

“  
Le temps qui passe sur les corps et le temps qui passe sur les bâtiments peut être d'une grande beauté et d'une grande poésie.”



“  
La danse et le patrimoine  
nous offrent nombre  
de valeurs communes,  
en particulier celle de  
la construction  
dans le temps.

”

Ces valeurs de transmission se devaient d'être partagées avec le plus grand nombre. C'est pour effectuer ce rapprochement que j'ai créé une association, Hugo Marchand pour la danse, et lancé le projet « Les étoiles au château », afin d'amener la danse dans des territoires où elle est très peu présente. Partir à la rencontre d'un public qui n'a pas accès à la danse est aussi mué par la passion qui nous anime chaque jour, moi et les danseurs qui m'entourent. Nous avons choisi pour lancer le projet deux châteaux à l'architecture classique : Champ-de-Bataille (Eure) et Digoine (Saône-et-Loire), où la magie a opéré. Le fait de se produire en extérieur offre une expérience sensorielle unique puisque la danse se vit, se voit, s'entend et se ressent. L'association a pour vocation d'investir des lieux très diversifiés, qu'ils

soient des abbayes, ou encore des lieux empreints de modernité, comme les Docks du Havre, afin de faire de chaque édition un rendez-vous unique dans des lieux atypiques où les danseurs ont rarement l'occasion de se produire. Une façon pour nous d'ouvrir « notre maison », peut-être de faire naître des vocations. La danse est synonyme de passerelle pour créer du lien. En la sortant des théâtres, elle peut être un outil pour se réapproprier son corps, éduquer, expérimenter toutes ses fonctionnalités, et certaines fois de le soigner. Ce projet est une forme d'hommage à notre culture patrimoniale. L'occasion de mettre en lumière des lieux emblématiques en les transformant en un sublime écrin pour les danseurs de l'Opéra de Paris. En les faisant vivre autrement. ■



### Un monument qui me tient à cœur

Le château de Fabrègues, en Provence. C'est un lieu qui m'a touché par sa grâce et la singularité de sa décoration. Il est intéressant de comparer la façade classique du XVII<sup>e</sup> siècle avec la décoration intérieure voulue par son propriétaire, Pierre Yovanovitch. Tout en respectant le travail des artisans, il a souhaité retrouver des codes d'antan, mais avec une grande modernité dans l'esthétique. Par ailleurs, sa situation très excentrée en fait une oasis de nature.

© Xxxxxx